

qui avait souvent affaire avec les bœufs et leur chaîne de bûches ; et après tout, cette comparaison n'était pas plus rustique que les noms populaires donnés à plusieurs de nos plus magnifiques constellations, — le chariot de Charles, la charrue, la faucille, etc. — L'année dernière, en revenant un soir chez moi, à Noël, de la maison d'un ami, je fus frappée d'une brillante colonne de lumière pâle et verdâtre, vers l'occident : elle s'élevait à quelque hauteur au-dessus de la sombre ligne de pins qui couronnait les rides opposées de l'Otanabée, et répandait dans le ciel une lumière pure et chaste, semblable à celle de la lune à son lever et à son coucher ; cette colonne n'était pas tout à fait pyramidale, quoique beaucoup plus large à sa base qu'à son sommet ; — elle s'évanouit par degrés, jusqu'à ce qu'une ligne lumineuse et blanche marquât seule la place où elle avait été ; et au bout d'une demi-heure environ, cette ligne elle-même disparut totalement. C'était une si belle vision, que je regrettai de la voir s'évanouir, et mon imagination eût volontiers accepté la croyance que c'était la blanche robe de quelque glorieux habitant d'un monde meilleur ; — imagination à part, était-ce une exhalaison phosphorique de quelques-uns de nos nombreux marais, ou de nos lacs intérieurs ; ou bien ce phénomène se rattachait-il aux aurores qu'on voit si fréquemment sous notre ciel ? — C'est ce que je ne saurais résoudre.

Il faut maintenant clore cette épître ; j'ai plusieurs lettres à préparer pour des amis, auxquels je n'écris que lorsque j'ai une occasion de le faire *franco*, parce que le port dans l'intérieur des terres est fort coûteux ; il faut payer non-seulement pour tout ce qu'on reçoit de New-Yorck, mais aussi pour tout ce qu'on y envoie.

Adieu, ma plus tendre et ma meilleure amie.

Douro, 1<sup>er</sup> mai 1835.

---

## SUPPLÉMENT.

( Tandis que cet ouvrage était sous presse, on a reçu de l'auteur les communications suivantes : )

### SUCRE D'ÉRABLE.

Ce printemps, j'ai fait du sucre d'érable d'une plus belle couleur et d'un meilleur grain que je n'en ai jamais vu ; et plusieurs anciens colons m'ont assuré que c'était le meilleur, ou très-peu s'en fallait, qu'ils eussent vu eux-mêmes : cet éloge m'engage à indiquer les procédés dont je me suis servi. La liqueur première ayant été réduite, en plein air, à peu près de seize mesures à deux, je la passai d'abord à travers un sac de